

L'ASSOCIATION **VISAGES** PRÉSENTE
LE **35^e** FORUM VISAGES
FAMILLES



LES 26 . 27 . 28 . 29 MARS 2018
FILM DOCUMENTAIRE D'INTERVENTION SOCIALE
CINÉMA SAINT-PAUL REZÉ

FORUM PRATIQUE

Entrée - participation aux frais
3€ la séance (tarif unique)

Lieu

Cinéma Saint-Paul

38 rue Julien-Douillard 44400 Rezé - 02 40 75 41 91

Bus n° C4, arrêt Saint-Paul – Salengro

Bar et petite restauration sur place, midi et soir, assurés
par l'association des étudiants et étudiantes L'Asso'cial

Renseignements

VISAGES - 10 rue Marion-Cahour 44400 Rezé

contact@forumvisages.org / www.forumvisages.org

 associationvisages

PARTENAIRES

Le Forum documentaire est organisé par l'association VISAGES et :

ARIFTS (Association régionale pour l'institut de formation en travail social).

Filières assistants de service social, éducateurs de jeunes enfants,
éducateurs spécialisés et moniteurs éducateurs.

10 rue Marion-Cahour 44400 Rezé - www.arifts.fr

CPPS (Institut de formation d'aides-soignants)

10 rue Marion-Cahour 44400 Rezé - <http://www.cpps-aidesoignant.fr>

CHT (Centre d'histoire du travail)

2 bis Bd Léon-Bureau, 44200 Nantes - www.cht-nantes.org

CINÉ FEMMES

17 rue Paul-Bellamy, 44000 Nantes - cinefemm@club-internet.fr

LE CINÉMATOGAPHE - SCALA

17 rue Paul-Bellamy, 44000 Nantes - www.lecinematographe.com

Familles avec un S comme pluriel !

L'institution « famille », bousculée par l'évolution des mœurs depuis un demi-siècle, est devenue multiple. Aux côtés de la famille « classique » se sont imposées les familles recomposée, monoparentale, homoparentale... Cependant, la famille demeure l'espace où se créent les liens primaires, le lieu où se tissent des relations parents-enfants, où se confirme la filiation. Un sentiment d'appartenance à un collectif nourrit une partie de notre identité. Elle demeure un espace de confrontations culturelles, éducatives, sociales, où certains enfants, certains parents affrontent des conditions de vie précaires, des liens non choisis, subis voire douloureux. C'est dans ces moments de fragilité que les travailleurs sociaux sont appelés à intervenir pour aider, sauver, contrôler, normaliser... Car les travailleurs sociaux sont aussi porteurs d'une histoire, d'une culture, tout comme le sont les dispositifs sociaux.

VISAGES vous propose de réfléchir à la « famille » dans toute sa pluralité, à la façon dont se transmettent valeurs, histoires au sein de ce cocon souvent protecteur, parfois étouffant et destructeur. Parler de la famille revient à parler de la capacité de tout un chacun à se construire, à trouver sa place et se frayer son propre chemin. Bon forum !

Sylvie Gaborieau, présidente de VISAGES

AGENDA

lundi 26 mars

18h **PLEURE MA FILLE, TU PISSERAS MOINS** de Pauline Horovitz

20h30 **COBY** de Christian Sonderegger

mardi 27 mars

9h30 **MA FAMILLE ENTRE DEUX TERRES** de Nadja Harek

14h30 **L'ARBRE SANS FRUIT** de Aïcha Macky

17h30 **GILDAS A QUELQUE CHOSE À NOUS DIRE** de Just et Tristan Philippot

20h30 **CARRÉ 35** de Éric Caravaca

mercredi 28 mars

9h30 **BELINDA** de Marie Dumora

14h30 **NOS MÈRES NOS DARONNES** de Bouchera Azzouz et Marion Stalens

17h30 **QUELQUE CHOSE DES HOMMES** de Stéphane Mercurio

LE SAINT DES VOYOUS de Maïlys Audouze

20h30 **LA FAMILLE : LIEU REFUGE OU LIEU DE TOUS LES DANGERS ?**
FRED ET MARIE / courts-métrages

jeudi 29 mars

9h30 **ADOPTION, JE T'AIME MOI NON PLUS** de Stéphanie Malphettes

14h30 **MÈRES INDIGNES** de Yvonne Dubeaumarché et Juliette Armanet

17h30 **UNE HISTOIRE DE FAMILLE** de Bernard-Baptiste Hagenmüller

20h30 **F.A.M.I.L.L.E.** de Jessica Champeaux

LUNDI 26 MARS

18h

Entrée libre (dans la limite des places disponibles !)

En ouverture de son 35^e forum,
VISAGES vous propose d'assister à la projection du film :

PLEURE MA FILLE, TU PISSERAS MOINS

de Pauline Horovitz

2011, 52 mn

« Une tragi-comédie baroque sur la construction des genres ! »

Avec humour et simplicité, la réalisatrice s'interroge sur la construction de son identité de fille, de femme. Pour cette recherche, elle entreprend de questionner sa propre famille, son père, sa mère, sa sœur, son frère, ses tantes ou ses cousines. Elle revisite ainsi en famille la nature des choix éducatifs et les valeurs transmises par ses parents pour resituer finalement ce qu'elle en retient dans sa vie de femme aujourd'hui.

20h30

COBY

de Christian Sonderegger

2018, 78 mn

Au cœur du Middle-West américain, Suzanna, 23 ans, va devenir un garçon : Coby. Cette transformation aura un impact sur ses parents, ses collègues, sa petite amie, et bouleversera la vie de tout l'entourage. Entre le début du traitement hormonal, la question des enfants et celle de l'opération, tout un cheminement se déroule sous les yeux du réalisateur. Cette métamorphose n'a pas le physique pour seul enjeu : « Changer a des conséquences, ne pas le faire en a aussi. »

Changer de sexe : une condition de survie psychique
mais pour quelle existence sociale ?

Proposé et animé par des étudiants de l'ARIFTS.
En présence du réalisateur.

MARDI 27 MARS

9h30

MA FAMILLE ENTRE DEUX TERRES

de Nadja Harek
2015, 52 mn

Mohamed et Zinouna ont élevé leurs enfants et travaillé en France pendant quarante ans avant de rentrer en Algérie pour y passer leur retraite. Chacun à leur manière, leurs enfants (dont la réalisatrice) se réapproprient le roman familial et font des choix de vie différents les uns des autres. Ce faisant, ce voyage entre France et Algérie nous fait réfléchir sur ce que veut dire : faire le choix d'immigrer.

Comment cette famille vit-elle entre deux pays ? Pourquoi les membres d'une même famille se rattachent différemment à leurs racines ?

Proposé par VISAGES.
En présence de Fatima Mellal (psychologue clinicienne, Hôpital Saint-Jacques de Nantes).

14h30

L'ARBRE SANS FRUIT

de Aïcha Macky
2016, 60 mn

Au Niger comme partout dans le monde, les problèmes d'infertilité existent. Aïcha, mariée, sans enfant, livre son histoire à travers un dialogue avec sa mère disparue en couche. Elle aborde avec intelligence la question des droits des femmes dans la société nigérienne. Ces femmes qui osent se dévoiler témoignent de leurs douleurs, entre divorce et répudiation.

Faut-il enfanter pour accomplir sa vie de femme ? Peut-on être femme sans être mère, au Niger et ailleurs ?

Proposé et animé par les élèves
de l'Institut de formation d'aides-soignants (CPPS).

17h30

GILDAS A QUELQUE CHOSE À NOUS DIRE

de Just et Tristan Philippot
2016, 45 mn

Après trois mois d'hospitalisation, malgré le peu d'espoir laissé par les médecins, Gildas sort en mars 2008. La famille s'est construite avec et autour de lui, polyhandicapé silencieux. En quête d'un mot, d'un regard... Just et Tristan, ses jeunes frères, le filment la dernière année de sa vie. Gildas n'est plus, la vie continue. Mais son silence questionne encore.

Comment le handicap impacte le vécu de chacun des membres d'une famille ?

Proposé et animé par VISAGES.
En présence des réalisateurs.

20h30

CARRÉ 35

d'Éric Caravaca
2017, 67 mn

Une grande soeur disparue à l'âge de 3 ans sans laisser de traces. Pas de photos, pas de films, rien, la maman a tout brûlé. Pourquoi ce silence, ces erreurs, ces mensonges lorsqu'Éric questionne ses parents ? À quoi correspond au sein de la famille ce désir de dévoiler, de mettre en lumière ce qu'on a pris grand soin de cacher ? Les rapports familiaux sont-ils si puissants qu'on se donne la peine d'enquêter, de pousser ses parents dans leurs retranchements pour connaître la « vérité » ?

Les souvenirs d'enfance ne sont-ils pas recréés en fonction de sa propre histoire, des rancœurs et des rancunes ?

Proposé et animé par VISAGES.
En présence de Reynald Brizais
(maître de conférences en psychologie, Nantes).

MERCREDI 28 MARS

9h30

BELINDA

de Marie Dumora
2017, 107 mn

Belinda a 9 ans. Elle aime la neige, la glace pour glisser, plus encore sa sœur avec qui elle vit en foyer. On les sépare. Belinda a 15 ans. Pas du genre à vouloir travailler dans un magasin de chaussures, en mécanique à la rigueur. Belinda a 23 ans. Elle aime de toutes ses forces Thierry, ses yeux bleus, son accent des Vosges. Elle veut se marier pour n'en être jamais séparée. Coûte que coûte.

Sur quoi construit-on sa vie ?

Proposé par VISAGES.
En présence de la réalisatrice.

14h30

NOS MÈRES NOS DARONNES

de Bouchera Azzouz et Marion Stalens
2014, 52 mn

La « daronne », en argot issu du vieux français, c'est la mère, la patronne. Dans nos quartiers populaires, les daronnes sont les femmes sur qui tout - ou presque - repose. Des vigies qui ne baissent jamais la garde. Ce film est un hommage à toutes celles qui incarnent le féminisme populaire. Femmes issues ou non de l'immigration, mères de familles, souvent pilier central de la famille, elles ont su bousculer les traditions, braver les codes culturels pour construire peu à peu leur propre destin.

**Comment les daronnes transmettent les valeurs (histoires et luttes) pour éviter de créer des générations sans mémoire ?
Comment la révélation de leur lutte silencieuse casse les représentations que l'on peut avoir des milieux populaires ?**

Proposé et animé par Ciné Femmes.
En présence de Bouchera Azzouz.

17h30

QUELQUE CHOSE DES HOMMES

de Stéphane Mercurio
2015, 27 mn

Stéphane Mercurio nous offre un film impressionniste, fait de corps, de gestes, de récits de la relation des hommes à la paternité et à la filiation. Elle a su filmer l'intimité de ces hommes au cours des séances photos « père et fils ».

LE SAINT DES VOYOUS

de Maïlys Audouze
2017, 35 mn

Dénoncé injustement, le père de Maïlys Audouze est enfermé, adolescent, dans un centre pénitencier pour enfants. En filmant son père, la réalisatrice évoque le processus de résilience et de transmission.

Transmission et filiation : quoi de neuf côté pères ?

Proposé et animé par des étudiants de l'ARIFTS.
En présence d'un père photographié avec ses fils et de Maïlys Audouze.

20h30

LA FAMILLE : LIEU REFUGE OU LIEU DE TOUS LES DANGERS ?

Les violences intra-familiales sont nombreuses et multiformes, s'invitent dans tous les milieux et à tous les âges, et peuvent faire du cocon familial un piège destructeur. La culpabilité ou la peur de faire voler en éclat la famille et son image, poussent souvent victimes et témoins à se taire.

FRED ET MARIE

de la Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
2012, 30 mn

Et des courts-métrages autour de l'inceste et des violences conjugales (Zabou Breitman et Bruno Podalydès...)

Violences dans la famille : comment briser la loi du silence ?

Proposé et animé par Ciné Femmes et VISAGES.
En présence des associations Solidarité Femmes et SOS inceste pour revivre.

JEUDI 29 MARS

9h30

ADOPTION, JE T'AIME MOI NON PLUS

de Stéphanie Malphettes
2017, 75 mn

Le film nous emmène sur les chemins parfois longs et semés de doutes de l'adoption. Huit familles dévoilent une partie de leurs histoires, de leurs rencontres, de leurs émotions... Loin des récits d'adoption idyllique, on découvre comment parents et enfants se sont apprivoisés pour écrire une histoire délicate que chacun « entame avec ses bleus à l'âme ».

Liens d'attachement : entre construction et déconstruction ?

Proposé et animé par des étudiants de l'ARIFTS.

14h30

MÈRES INDIGNES

de Yvonne Debeaumarché et Juliette Armanet
2011, 52 mn

Parce que nous croyons toutes à la mère parfaite, celle d'à-côté, qui concilie tout sans se poser de questions... Ces portraits croisés de mères ordinaires dérangent parfois, tant ils sont bruts, sans filtre, incroyablement authentiques. Le film égratigne les idées reçues consistant à crier sans réserve qu'être maman, c'est vivre un bonheur sans nuage, une existence pleinement épanouissante, un parcours dépourvu d'embûche.

Être une mère suffisamment bonne tout en restant femme : illusion, assignation, projection ?

Proposé par les étudiants de l'ARIFTS.
En présence de Yvonne Debeaumarché.

17h30

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

de Bernard-Baptiste Hagenmüller
2015, 50 mn

Immersion dans le quotidien d'une famille dite « en difficultés » confrontée aux regards des institutions, des travailleurs sociaux, de notre société. Une famille attachante qui livre avec authenticité et dignité le cheminement de ses pensées, ses luttes, ses projets et ses réussites.

La présence des travailleurs sociaux est-elle un poids ? Dans quelle mesure peut-elle être émancipatrice ?

Proposé et animé par VISAGES.
En présence du réalisateur et de Jacques Trémintin
(travailleur social).

20h30

F.A.M.I.L.L.E.

de Jessica Champeaux
2017, 62 mn

Grâce à la parole d'enfants issus de familles homoparentales, nous découvrons non seulement l'éducation et les valeurs qui leur ont été transmises mais aussi leurs ressentis face aux regards stigmatisants des familles « dites dans la norme ». Ils revendiquent et affirment la valeur de leur héritage familial en enrichissant l'institution « Famille ».

Comment grandir, s'épanouir, construire notre société en se référant à la diversité des modèles familiaux d'aujourd'hui ?

Proposé et animé par VISAGES.
En présence de la réalisatrice et de membres de familles homoparentales.